

« **FORUM MONDIAL DE L'ÉCONOMIE SOCIALE : LE RÔLE DES ACTEURS DE L'ESS DANS LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DES TERRITOIRES ET POUR LA TRANSFORMATION INDUSTRIELLE EN EUROPE** »

06, octobre, 2021

PROGRAMMES/INTERVENANTS

- **Duflot, Valeria, co-fondatrice, Overtourism Solution**
- **Kalmes Albert, TM Enercoop**
- **Debaisieux Alexandra, Directrice générale adjointe, Railcoop**
- **Schönfelder Agnes, Porte-parole Local Green Deal, ville de Mannheim (conseillère en politique climatique, ville de Mannheim | CEO Climate Action Agency)**
- **Stokkink Denis, Président, Pour la Solidarité**

INTRODUCTION

L'Union européenne souhaite atteindre la neutralité climatique d'ici 2050. Ceci représente tant des opportunités que des défis qui doivent être relevés par les acteurs de l'économie sociale. Comment ceux-ci peuvent-ils contribuer à la double transition tant environnementale que digitale ? Au travers la présentation d'exemples concrets, cette table ronde a mis en avant tant des actions concrètes de l'économie sociale vis-à-vis de cette double transition que les défis qui doivent être surmontés.

OVERTOURISM SOLUTION — VALERIA DUFLOT

Valeria Duflot est revenue sur la transformation nécessaire de l'industrie du tourisme. Actuellement, ce secteur représente près de 10 % du PIB mondial et a un impact terrible tant en terme environnemental que sur les lieux touristiques.

Depuis 2015, Overtourism solution défends un monde où le tourisme est un moteur du développement durable qui profite aux visiteurs et aux résidents et contribue à préserver et à régénérer les lieux où nous vivons et voyageons.

Ce modèle touristique, ils l'ont mis en place à Venise dans le cadre d'une initiative communautaire. Au travers ce modèle, les résidents profitent mieux du tourisme et celui-ci participe à la préservation et la régénération du patrimoine culturel et naturel local. C'est la clé de survie du secteur touristique.

1

- **Comment l'action collective est essentielle pour rendre le tourisme plus résilient pour les personnes, l'économie et l'environnement ?**

Étant donné tant le caractère complexe, multifactoriel du tourisme et son lien très fort avec les parties prenantes, sa transformation ne peut s'effectuer qu'au travers une action collective. Il est crucial d'assurer l'écoute des populations affectées par le tourisme de masse. De plus, trop souvent les parties prenantes travaillent en silo, ce qui réduit l'efficacité de l'adaptation du secteur.

- **Quel est le rôle du numérique dans la transformation du secteur du tourisme ?**

Selon l'oratrice, il est nécessaire de développer un hub qui servirait au partage des connaissances quant à l'impact des activités touristiques au niveau local. Ceci permettrait d'assurer le développement des connaissances vis-à-vis de ce qui fonctionne ou ne fonctionne pas au travers tant la collecte, l'agrégation et la compréhension des données fournies par les acteurs. La transformation numérique permet de créer un collectif international qui dépasse les frontières géographiques et d'activités et permet une réelle adaptation du secteur.

RAILCOOP — ALEXANDRA DEBAISIEUX

Première coopérative active dans le transport ferroviaire, RailCoop est un acteur symbolique en cette année 2021, année du rail pour l'Union européenne. La présentatrice est revenue sur le fait que RailCoop est convaincu de la nécessité de créer une nouvelle compagnie ferroviaire, qui complète l'offre de la SNCF.

Sous cette coopérative, ce sont actuellement plus de 10 000 membres qui sont regroupés, qu'il s'agisse de salarié, de collectivité locale, de citoyen ou d'autres formes d'acteurs qui veulent améliorer l'offre ferroviaire. Bien que la coopérative est basée en France, son caractère extrêmement innovant l'a amené à développer un réseau de sociétaires au travers le monde. Ces acteurs sont intéressés par le fait de soutenir la première coopérative qui offre la possibilité à ses membres de réfléchir à la question de la mobilité par rail, dans une entité qui n'appartient pas à un État.

Selon RailCoop, son statut en tant qu'organisation à but non lucratif, lui permet de travailler avant tout pour l'intérêt général. Ceci donne l'opportunité aux parties prenantes d'entamer une réflexion conjointe sur la mobilité locale. Au sein de RailCoop, 18 groupes travaillent sur les services fournis ou que devrait fournir la coopérative. L'objectif est de réfléchir ensemble sur la meilleure façon de fournir un transport inclusif.

- **Comment mettre en avant le rôle du train, en tant qu'acteur crucial de la transition écologique ?**

Alexandra Debaisieux a souligné que le transport par rail est 12 fois moins polluant que les autres modes de transport. Si l'on opère une comparaison à même niveau de poids/nombre de personnes et même si l'on prend en compte que leur ligne n'est pas complètement électrifiée, ce mode de transport reste moins le polluant.

Le train représente aussi un moyen de transport pour les biens et services, qui permet de désenclaver les territoires. L'oratrice a mis en avant l'offre qu'ils sont en train d'expérimenter, en collaboration avec l'ADEME. L'objectif de cette offre est d'éviter que les citoyens n'aient recourt à leurs propres véhicules en apportant de multiples services et produits directement chez eux. C'est un bon moyen pour désenclaver les zones rurales et limiter le recours aux véhicules personnels.

- **Est-ce que votre statut en tant que coopérative représente un atout ou un frein dans votre développement ?**

Ce statut est au cœur du projet RailCoop. Il a tout d'abord permis la collecte des fonds nécessaires pour lancer un projet de transport par rail. En effet, une telle activité nécessite une forte contribution en termes de capital.

C'est aussi un atout en termes d'innovation, car ceci a permis une véritable réflexion collective sur la manière d'améliorer les services fournis, ceci en plaçant l'approche sociale au cœur des processus de l'entreprise.

TM ENERCOOP — ALBERT KALMES

TM Enercoop est une coopérative fondée en 2013 et qui promeut une transition énergétique qui repose sur l'implication de chaque citoyen. Elle porte des projets d'énergie citoyenne qui contribuent à une plus grande indépendance énergétique et au développement de l'économie locale parce que l'argent investi reste dans la région et les compétences sont développées sur place. Ce projet contribue à réduire les émissions de gaz à effet de serre, s'affranchir des énergies fossiles, et sortir du nucléaire.

L'orateur met en avant que cette coopérative propose une alternative socialement et écologiquement responsable aux pratiques contemporaines de consommations et de productions d'énergie. Actuellement, 97 % de l'énergie consommée au Luxembourg est importée, et seulement une infime partie de l'énergie produite au Luxembourg provient de sources renouvelables.

Face à ce constat, la coopérative souhaite assurer une production locale d'énergie verte, afin d'augmenter la résilience et l'autonomie par rapport aux importations et aux grandes sociétés monopolistes.

- **Est-ce que vous avez été supporté dans votre action par les pouvoirs publics ? Comment agissent les pouvoirs publics vis-à-vis de la transition écologique ?**

L'orateur a mis en avant leur action de lobbying. Celle-ci a été fondamentale pour atteindre le ministre responsable et pouvoir lui expliquer leurs objectifs et intentions. Depuis lors, ils estiment avoir été compris et bénéficié d'un soutien plus large. Dès lors, le présentateur a mis en avant le rôle crucial de la sensibilisation sans laquelle il est compliqué de pouvoir passer à l'échelle supérieure.

MANHEIM AND LOCAL GREEN DEAL – AGNES SCHÖNFELDER

La pandémie et ses conséquences offrent la possibilité d'accélérer le changement tout en mettant en évidence les problèmes de notre modèle actuel. Les villes ont la possibilité de débloquer les opportunités liées à la transition climatique. Elles doivent de fixer un objectif climatique ambitieux.

Dans ce cadre, la ville de Mannheim a tiré profit du Green Deal européen pour repenser sa politique de développement durable et se souhaite à l'avant-garde de ce mouvement européen. Elle souhaite garantir une action locale en faveur du climat dont l'objectif est de provoquer un changement structurel profond en créant des passerelles entre les priorités sectorielles, en suscitant l'action des parties prenantes locales et en échangeant avec d'autres villes pour développer des méthodes de travail plus efficaces.

Sous le Local Green Deal se trouve donc la réponse de Mannheim aux défis du changement climatique et de la transformation socioécologique. Il décrit et conçoit la mise en œuvre locale concrète le long des huit domaines d'action du Green Deal européen.

Ce plan est développé en collaboration avec les citoyens, la politique, l'administration, les entreprises et la recherche. Il s'agit d'un accord conjoint et d'un programme d'action continu et dynamique. Ceci crée de nouvelles opportunités pour les villes de travailler avec des partenaires locaux.

POUR LA SOLIDARITE — DENIS STOKKINK

Denis Stokkink est revenu sur l'orientation principalement vers des objectifs non financiers (sociaux, environnementaux...) des acteurs de l'économie sociale. Ceci en fait des acteurs cruciaux pour une transition juste qui ne laisse personne de côté. Ces acteurs sont les mieux placés pour prendre en compte la transition écologique en tant que modèle qui veille avant tout à faire sens et à avoir un impact tant social qu'environnemental. Ils sont les acteurs du changement pour une transition écologique et sociale !

Cependant, ils doivent être soutenus dans la mise en œuvre de systèmes qui renforcent la résilience économique et sociale. Ceci est crucial dans le cadre de la double transition tant écologique que digitale pour assurer la prise de modèles qui font sens et qui assurent une transition juste, qui ne laisse personne de côté.

Cette transition ne peut être accomplie qu'en liant la transition écologique et la transition sociale. C'est là que les acteurs de l'économie sociale jouent un rôle crucial, selon l'orateur, en étant actifs sur les deux questions. Il est crucial dans ce cadre de renforcer le triptyque déjà existant, qui lie l'économie sociale tant à la transition écologique qu'à la transition sociale.

Finalement, Denis Stokkink a souligné que les acteurs de l'économie sociale déploient leurs actions à la fois sur le terrain, comme dans le cas de l'entreprise de Roumanie Ateliere Fara Frontiere, mais aussi au niveau national (RTES) ou même international (Alliance pour une transition juste).

- **Comment les acteurs de l'économie sociale peuvent-ils accroître leur implication dans le processus de transition écologique ?**

Les acteurs de l'économie sociale sont des opérateurs dont l'objectif premier est d'avoir un impact social, ou environnemental positif plutôt que de réaliser des bénéfices. Ils sont donc idéalement placés pour réaliser des objectifs sociaux, environnementaux et numériques transversaux, en tant qu'acteurs orientés vers un objectif non financier.

Cependant, il est crucial de soutenir l'émergence de systèmes qui relient à la fois les dimensions sociale et écologique. Nous avons besoin de systèmes qui ont à leur cœur le besoin de faire sens. En tant que telle, leur orientation sociale en fait des acteurs parfaits pour ouvrir la voie à une économie future qui fonctionne à la fois pour les personnes et l'environnement.

Ils peuvent être les leaders de la transition écologique et aider à atteindre la neutralité carbone. Mais pour y parvenir, nous formulons les recommandations suivantes :

1. Intégrer l'économie sociale dans les politiques environnementales, y compris le Green Deal.
2. Reconnaître la valeur réelle des entreprises sociales actives dans l'économie circulaire et améliorer leur accès aux financements.